

La désinfection de la bouche et du nez doit être assurée de la façon indiquée plus haut.

L'alimentation ne sera pas négligée, bien qu'elle présente souvent de grandes difficultés; le lait bouilli et stérilisé, le bouillon, les décoctions de riz et d'orge, de jus de viande, les crèmes, les purées, en feront les frais.

En cas de vomissements répétés, on pourra donner quelques lavements alimentaires. Chaque lavement sera ainsi composé :

Lait tiède.	60 à 100 grammes.
Jaune d'œuf.	n° 1
Peptone sèche.	10 —
Chlorure de sodium	1 gramme.

Le gavage est nécessaire chez les enfants athrepsiés, nés avant terme. C'est aux moyens externes que l'on s'adresse pour obtenir la décongestion du poumon, que les moyens internes sont impuissants à obtenir.

Le vésicatoire est aujourd'hui abandonné par l'immense majorité des médecins; on n'a plus recours qu'aux ventouses sèches, aux cataplasmes sinapisés, aux enveloppements humides. Il est à remarquer que l'enfant est particulièrement sensible aux agents révulsifs, et que l'on observe souvent la disparition rapide d'un foyer congestif sous l'influence des enveloppements humides par exemple.

Les applications de ventouses sèches peuvent être fréquemment répétées sans inconvénients. Les cataplasmes chauds de farine de lin produisent une rubéfaction rapide, qui est encore augmentée si l'on saupoudre de farine de moutarde la surface du vésicatoire; les cataplasmes sinapisés ne doivent pas être appliqués plus de cinq minutes. Ventouses et cataplasmes n'ont qu'une action révulsive passagère, pour ainsi dire limitée à la durée de leur application, aussi leur préférons-nous de beaucoup les enveloppements froids, conseillés par Hensch, en Allemagne, et qui sont devenus d'un usage courant en France, depuis quelques années: on prend une pièce de linge ou de tarlatane que l'on plie en plusieurs doubles et que l'on trempe dans de l'eau très froide, à 10 ou 15 degrés, employée pure ou additionnée d'un quart d'alcool. Après l'avoir exprimée, on l'applique comme une ceinture autour du thorax et on la recouvre de taffetas gommé. Ces compresses ne tardent pas à s'échauffer; il faut alors les renouveler, c'est-à-dire les remplacer par d'autres que l'on tient toutes prêtes dans l'eau froide. Par suite du saisissement qui est le premier effet de leur application, la fréquence et l'amplitude des respirations augmentent; une quinte de toux survient et permet l'expulsion des mucosités.

Les enveloppements humides ont donc pour avantage immédiat de faciliter la désobstruction bronchique, de combattre l'atélectasie. Mais ils agissent encore et d'une façon lente, permanente, en décongestionnant le poumon: quand on retire les compresses, on voit que la peau est le siège d'une vive rubéfaction, comme si l'on avait appliqué un cataplasme sinapisé.

Une grande amélioration ne tarde pas à se produire, qui se traduit par la diminution de la dyspnée, par l'abaissement de la température, par l'atténuation des phénomènes congestifs.

Les enveloppements froids peuvent être renouvelés trois ou quatre fois par jour, pendant une heure chaque fois.

Les moyens que nous allons indiquer maintenant, drap mouillé et bains, ont une action plus complexe; ils n'agissent pas seulement sur l'état local, ils combattent encore l'infection en stimulant le système nerveux, en provoquant la diurèse.

Le drap mouillé est jeté sur l'enfant et sert à l'envelopper tout entier, sauf la tête; par-dessus le drap mouillé on applique une couverture de laine et l'on frictionne l'enfant pendant quelques minutes au travers de la couverture et du drap. Quand le drap s'échauffe et devient fumant, on le retire. Ces enveloppements dans le drap mouillé peuvent être renouvelés plusieurs fois dans les vingt-quatre heures.

La balnéation constitue, à l'heure actuelle, le traitement principal de la broncho-pneumonie. On emploie les bains froids, les bains tièdes, les bains chauds.

Les bains froids à 25-20 degrés ne conviennent pas à tous les cas; ils sont surtout utiles dans les formes de broncho-pneumonie avec hyperthermie et prédominance de phénomènes généraux: convulsions, agitation, délire, mais ils sont contre-indiqués dans les formes suffocantes avec grosses lésions, quand le cœur présente des signes de faiblesse et que le collapsus est imminent: enfin ils ne peuvent être employés chez les tout jeunes enfants.

Les bains tièdes et frais à 35-28 degrés sont d'un usage plus général; on commence par donner un bain à une température inférieure de 2 degrés à celle de l'enfant, puis on donne les bains suivants à des températures progressivement décroissantes, sans descendre au-dessous de 28 degrés.

La durée du bain est de cinq minutes en moyenne; on pourra laisser l'enfant d'autant plus longtemps dans l'eau que la température sera plus rapprochée de 35 degrés.

Les effets immédiats sont des plus favorables: l'agitation, l'anxiété se calment et le sommeil survient en général après le bain. La température s'abaisse, la respiration devient moins fréquente et les urines sont plus abondantes.

En somme, les bains tièdes ont un effet sédatif et antitoxique des plus accentués.

En cas de cyanose, de tendance au collapsus, il est utile d'employer le bain tiède sinapisé que l'on prépare en mettant 150 à 200 grammes de farine de moutarde dans un sac de toile plongé d'abord dans l'eau froide, puis dans l'eau du bain.

Les bains tièdes doivent être répétés plusieurs fois par jour, toutes les quatre heures environ dans les cas de moyenne intensité, plus souvent dans les cas très graves (toutes les deux heures). On les espace ensuite suivant l'état dans lequel se trouve l'enfant.

Les bains chauds à 38 degrés, suivant la méthode du professeur Renaut (de Lyon), sont d'emploi plus récent. Ils ont été employés à la clinique du professeur Grancher et ont donné de très bons résultats, puisque sur 68 malades 57 ont guéri, soit 82,6 pour 100, statistique des plus remarquables pour un milieu hospitalier (Kuborn, Thèse de Paris, 1897).

L'enfant est laissé dans l'eau pendant dix à vingt minutes; on place une compresse froide sur sa tête pendant toute la durée du bain et on lui fait boire de temps en temps un peu de grog ou de champagne étendu d'eau.

Une température rectale de 39 degrés, l'agitation et la dyspnée, la fréquence